



So Irish

Laurent Jossec

www.laurent-jossec.blogspot.com



Une population généreuse, des bières brunes et rousses comme leurs filles, des chevaux partout et de la bruine qui fait les joues roses, voilà tout ce que je connaissais de l'Irlande. Alors pour vérifier ces rumeurs, j'ai embarqué mon amoureuse, garnie d'un polichinelle dans le tiroir, et passé deux semaines à sillonner ces terres de légendes dans tous les sens. C'est fou tout ce qu'on peut raconter en posant ses fesses dans l'herbe une heure chaque jour. Griffonner l'Irlande telle qu'on la ressent, en alternant giclures d'aquarelle et larges traits de feutre noir. Trois jours, d'abord, à fêter Dublin comme il se doit : il fait 17 °C, toutes les filles sont en jupe courte, la bière est moussue, tout va bien. Le temps de quadriller la ville quartier après quartier, c'est tout imprégnés de l'impressionnante aura du Trinity College qu'ils sont partis plein gaz en caisse, volant à droite, conduite à gauche, ou le contraire, on ne se sait plus très bien, pour se perdre progressivement dans la campagne irlandaise. Boyle Abbey, Burrishoole Abbey, Westport House et tant d'autres bâtisses chargées d'histoire surplombent alors les bords de mer rugueux que surveillait la redoutable Grace O'Maley, une vraie teigne du XVI^e siècle... Voilà pour les pierres. Ajoutez-y une rincée de Cliffs of Moher, Bull's Mouth et le Parc du Connemara pour les grands espaces, et les voilà servis ! Alors, pour se remettre de ces chocs quotidiens, rien ne vaut les B&B du coin, aux lits si accueillants et petits-déjeuners gargantuesques. Qu'il fut bon, affalé sur le lit, de griffonner les dernières lignes du jour, pendant que dehors, le vent faisait valser les branches...